

se recrute dans tous les rangs de la société ; et non seulement elle compte des juges et des avocats, des notaires et des médecins, mais encore elle a eu l'honneur de se voir représentée parmi les ministres du gouvernement, comme elle s'honore de vives et précieuses adhésions parmi les sommités ecclésiastiques du pays. Cependant répétons-le bien haut à la louange des pauvres et des membres de la classe moyenne, ce sont eux qui soutiennent et font grandir l'œuvre par leurs modiques offrandes souvent renouvelées. Et nous nous en félicitons grandement, car si les pauvres sont la gloire de l'Eglise fondée par Jésus pauvre, ils sont encore le cachet de Dieu dans les œuvres qu'il fait surgir de terre, et ils en assurent la stabilité. Dieu en a fait spécialement ses amis, et en s'associant à nos œuvres de bien, ils nous font partager la prédilection dont ils sont l'objet.

Ce marchand s'introduit donc chez l'avocat, et l'instruit en peu de mots de l'objet de sa visite. Mr., dit-il, j'ai quelques affaires sur les bras qui me chagrinent beaucoup. Ce sont de petites dettes criardes qui ne s'élèvent pas à grand'chose, il est vrai, mais vous le savez, elles taquinent souvent plus que les grosses sommes. Il en est d'elles à peu près comme des petits chiens qui jappent et mordent plus que les gros. — Combien devez-vous ? — Je ne dois que \$150 à \$200. — Comment ? cette bagatelle ? et vous vous arrêtez à cela ? Les marchands cependant n'ont guère l'habitude de s'effrayer de si peu. — C'est vrai, c'est peu de chose, mais comme je fais le commerce en société avec un de mes amis, brave garçon s'il y en a un, je crains qu'il en prenne de l'ombrage. Je crains qu'il finisse par croire que je suis criblé de dettes, en voyant venir un à un tout ce monde, qui me demande de l'argent. Bien plus, il pourrait penser que je prends les fonds de la société pour payer mes dettes, et ceci me met dans une gêne et des alarmes continuelles ; en sorte que je suis venu vous demander de vouloir me prêter cette somme, afin de faire faire tous ces petits créanciers.

A cette demande inattendue, l'avocat parut interdit. — Vous voulez un conseil, disiez-vous en entrant, et maintenant c'est une demande d'argent. Au moins vous aurez la bonté de me dire qui vous êtes, s'il vous plaît ?

En entendant un nom tout-à-fait inconnu, l'avocat fut encore plus surpris. — Votre nom, dit-il, ne m'est pas du tout familier, et je ne vous ai jamais vu auparavant. Comment se fait-il que, dans une première entrevue, vous me demandiez ainsi de l'argent ?

— Eh ! bien, Mr., reprit cet homme avec candeur et naïveté, et avec une ferme conviction qu'il ne pouvait pas se tromper dans sa demande, je suis un associé des Ames du Purgatoire, et comme je sais que vous êtes un des zélés de l'Association, j'ai cru que je devais m'adresser à vous de préférence à un autre. Je pensais que dans le cas où vous ne pourriez vous-même me